

# Il était une foi

*Un journal à lire, une page à la foi...*

## Accueillons à bras ouverts!

### Éditorial

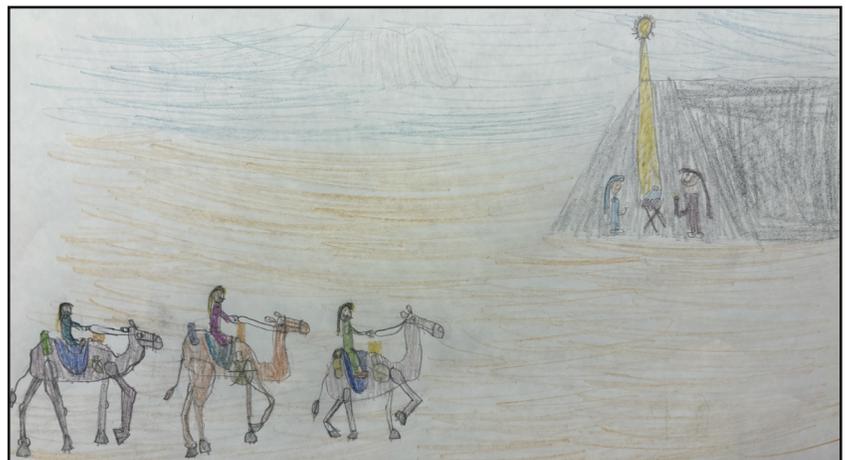
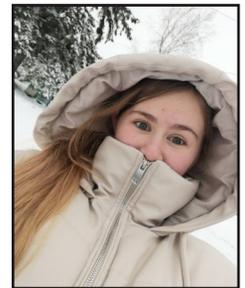
Chers amis,

C'est l'hiver ! Je ne sais pas pour vous, mais moi, j'aime beaucoup ce temps de l'année. Plusieurs activités nous attirent : batailles de boules de neige, construction de forts, de bonhommes de neige, etc. ! Que de belles choses à faire ! Le mois de janvier est le mois de l'accueil, et c'est en ce mois de l'année que nous devons faire preuve de plus d'amour envers notre prochain. Parfois, plusieurs personnes peuvent se sentir seules. Une personne âgée, des immigrants, des veuves/veufs, des enfants peut-être... Et qu'est-ce que Dieu attend de nous ? Eh bien, que nous allions les voir, que nous les invitions : c'est ça, l'accueil ! « *Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions.* » (Romains 14, 1)

Notre plus grand devoir en tant que chrétien est d'évangéliser les autres. Il est important pour tous d'avoir la foi ! C'est notre plus grand trésor sur terre ! Même si c'est difficile parfois de partager ce trésor ; même si ça ne nous tente pas d'accueillir certaines personnes, on doit le faire quand même. Bien sûr, rien ne nous y oblige, mais c'est ce que notre Père nous demande. Jésus, lui, a toujours accueilli ceux qui l'appelaient, peu importe leur condition : riches, pauvres, malades... C'est ce qu'Il fait avec nous et continue de faire chaque jour. Il ne nous abandonne jamais, même si nous, ça nous arrive de l'oublier. Comme saint Paul l'a si bien dit aux Corinthiens : « *J'aurais beau par-*

*ler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.* » (1 Co 13, 1-2) L'accueil est quelque chose de **très** important pour la personne qui est reçue. En cette édition de janvier, les journalistes, nos stagiaires et nos jeunes stagiaires ont écrit plusieurs beaux textes illustrant l'accueil et les différents sujets en lien avec ce mois-ci ! J'espère que vous aurez un plaisir fou à lire cette édition, et soyez tous bénis !

Hannah Rodrigue, 13 ans  
St-Odilon-de-Crambourne



Ludovic Houle, 10 ans

## Des gens qui ont besoin de nous : *les immigrants et les réfugiés*

Les gens qui vivent dans notre société n'ont pas tous les mêmes origines que nous... Certains sont des immigrants ou des réfugiés. Comment se sont-ils retrouvés chez nous? Essayons de mieux comprendre cette réalité.

Quel est la différence entre un immigrant et un réfugié? Un *immigrant* est quelqu'un qui choisit librement de quitter son pays, alors qu'un *réfugié* est forcé de quitter son pays, à cause de la guerre, de la pauvreté ou des conditions inhumaines.

Pour arriver chez nous, plusieurs difficultés s'imposent. Une première difficulté peut être l'apprentissage d'une nouvelle langue, si la famille réfugiée ou immigrante ne parle pas notre langue. Cet apprentissage est d'autant plus difficile pour les adultes.

Un second obstacle peut être les démarches administratives. Si pour nous, Canadiens, le simple fait de remplir une déclaration de revenus peut sembler

compliqué, alors imaginez combien cela est encore plus compliqué pour une famille qui ne connaît pas les procédures à suivre pour immigrer au Canada. Souvent ces procédures administratives sont longues, complexes et dispendieuses.

Un troisième défi est que les gens venant d'autres pays ne sont souvent pas très riches. En plus de devoir payer le déplacement d'un pays à un autre, qui déjà peut être coûteux, ces gens doivent se trouver un logement, se nourrir et payer les papiers, les assurances, les permis de travail ou de résidence, etc. Souvent, tous ces coûts doivent être payés avant même d'avoir trouvé un travail et obtenu un salaire.

Enfin, l'adaptation dans un milieu complètement différent – autant pour la langue que la culture, l'alimentation, les manières de fonctionner en société – est un défi de taille. Ces familles doivent trouver un soutien vraiment à tout niveau : psychologique, physique, émotionnel et intellectuel.



## *Nos amis Guatémaltèques*

Depuis quelques temps, mon papa acériculteur a besoin de coups de main pour l'érablière. Dans ce but, nous demandons donc de l'aide de travailleurs étrangers du Guatemala. Ils sont très gentils avec toute la famille, ils parlent espagnol, ils rient facilement et sont sympathiques. D'ailleurs, ils jouent souvent avec nous au volleyball et au basketball. Une fois, nos amis sont venus faire du trois-skis et fêter Noël avec nous. C'était une belle journée pleine de joie, de rires, de jeux et d'émotions. Nous étions contents de parler de leurs familles et de leur pays. J'ai été touchée par les histoires racontées, les aventures vécues et leur simplicité. Aussi, nous avons appris qu'ils se protègent entre eux des dangers de leur monde, à cause du haut taux de criminalité dans leur région.



*Lumena Plourde, 11 ans  
Notre-Dame-des-Bois*

Heureusement, il y a des personnes et des organismes qui peuvent les aider à faire tout cela... Mais comment pouvons-nous les aider?

Depuis toujours, le Seigneur nous invite à accueillir ceux qui sont différents de nous. Dans l'Évangile selon saint Matthieu, chapitre 25, verset 35, il est écrit : *« j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli »*. Le Seigneur se cache à travers ces immigrants et ces réfugiés, et Il nous invite à accueillir toutes ces personnes qui sont parfois mal vues ou ignorées!

Certains diocèses et paroisses du Canada ont à cœur l'accueil des réfugiés. C'est le cas du diocèse de Sherbrooke, ainsi que de certaines communautés chrétiennes et religieuses à Québec.

### Un diocèse d'accueil

Durant mes recherches, j'ai lu à propos de l'archidiocèse de Sherbrooke *« qu'ils accompagnent les nouveaux arrivants pour favoriser leur intégration, qu'ils portent une attention particulière aux besoins matériels, sociaux et spirituels des réfugiés et personnes issues de l'immigration, qu'ils créent des liens de partage et de communion entre les différentes communautés culturelles. »* (source: **Archidiocèse de Sherbrooke**) Ce diocèse a vraiment pour but d'aider les immigrants! Pour en savoir plus, vous pouvez aussi lire le texte que nous a fourni le père Jean-Marc Grégoire, prêtre du diocèse de Sherbrooke.

### Des expériences concrètes :

À l'église Saint-Sacrement de Québec, il y avait, avant sa fermeture, un groupe de familles qui cheminaient avec le mouvement des Brebis de Jésus. Des gens de différents pays y étaient accueillis et intégraient le mode de vie des Québécois. Je me souviens qu'il y avait des chocs culturels entre nous, mais notre foi nous réunissait et cela faisait toute la différence dans l'amour et la délicatesse que nous avions les uns envers les autres. Des cueillettes de vêtements, de meubles ou de nourriture à leur donner étaient faites régulièrement pour les soutenir dans l'installation de leur nouveau chez-soi.

Encore aujourd'hui, notre ami Christian travaille beaucoup à l'intégration des immigrants et réfugiés. Il reste en contact avec les Jésuites de Montréal qui sont des intermédiaires avec les camps de réfugiés en Syrie. Ce sont eux qui ont permis de faire venir une famille de 9 enfants de 3 à 21 ans avec leurs parents. C'est le Montmartre Canadien qui les a parrainés. L'église Saint-Yves est depuis 30 ans une référence au diocèse de Québec, en aidant régulièrement les nouveaux et futurs arrivants. Étant lui-même d'origine syrienne, Christian est capable d'aider ces familles, car il peut leur parler dans leur langue d'origine. Cela fait une transition avant l'apprentissage de la langue française. Il les aide à faire les premières démarches pour les papiers. *« C'est tellement complexe que moi-même, j'ai besoin d'aide pour m'y retrouver! »*

Imaginez à quoi peut ressembler la vie dans un camp de réfugiés! Plus de la moitié des Syriens catholiques ont fui le pays depuis le début de la guerre. Certains sont arrivés ici au Québec en plein hiver! Comprendons bien que l'accueil de ces personnes est essentiel pour une intégration réelle et sincère. Joseph et Marie avec bébé Jésus, n'ont-ils pas dû fuir eux aussi! N'ont-ils pas été des réfugiés pendant plusieurs années? Pourquoi pensez-vous que Jésus nous interpelle à accueillir?

Continuons donc d'ouvrir la porte à ceux qui arrivent pour trouver le réconfort! En ce temps de guerre dans certains pays, prions ardemment notre Seigneur, lui le Roi de la Paix, pour que chaque personne trouve un havre de paix pour y demeurer!

*Marie-Thérèse Brunet, 12 ans  
Sainte-Thècle*

### Parole de Dieu du mois :

*« Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions. »*

**(Romains 14, 1)**

## Pastorale interculturelle : *archidiocèse de Sherbrooke*

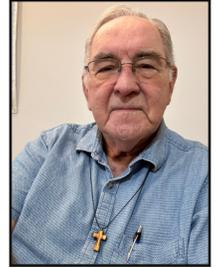
Depuis plus d'une dizaine d'années, le diocèse de Sherbrooke est devenu un organisme privé de parrainage de réfugiés. C'est dire que, à chaque année, si la politique n'impose pas un arrêt, nous pouvons présenter une dizaine de dossiers de parrainage au gouvernement du Québec et au Gouvernement du Canada. Les personnes que nous parrainons doivent être officiellement reconnues comme réfugiés par le Haut-Commissariat aux réfugiés. Le problème des réfugiés dans le monde est devenu un problème majeur. Le nombre de personnes déplacées a atteint le chiffre record de 117 millions à la fin de 2022. Sans cesse, le Pape François partage sa profonde préoccupation concernant un tel drame. Il nous exhorte à *« voir dans le migrant et le réfugié, non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile »*.

Sherbrooke compte une population d'un peu plus de 181000 habitants. En 2021, 3960 personnes immigrantes sont arrivées à Sherbrooke, provenant principalement de la France, de la Colombie, de l'Afghanistan, du Maroc et de la Bosnie-Herzégovine. Le nombre de personnes immigrantes au sein de la population est d'environ 12740, soit 8,2% de la population locale. Sherbrooke est donc un important lieu d'accueil de nouveaux arrivants.

À la Pastorale Sociale du Diocèse de Sherbrooke, nous poursuivons trois objectifs principaux :

- Accompagner les nouveaux arrivants pour favoriser leur intégration dans le diocèse;
- Porter une attention particulière aux besoins matériels, sociaux et spirituels des personnes issues de l'immigration;
- Créer des liens de partage et de communion entre les différentes communautés culturelles.

Souvent, les réfugiés et les demandeurs d'asile qui arrivent ici sont très démunis. Donc, dans la mesure de nos moyens, concrètement, nous les aidons pour ce qui est du logement, des besoins alimentaires, de l'ameublement, de la francisation, des soins de santé physique ou psychologique, de la recherche d'emploi et même de l'apprentissage de la conduite automobile. Un grand besoin, également, est le désir d'être entendus, d'être écoutés. Ces gens ont souvent été victimes de drames difficiles à imaginer. Ils ont besoin de partager leur vécu pour sortir la tête de l'eau et pour pouvoir s'épanouir. Afin de leur permettre de se rencontrer et de fraterniser, nous organisons, à chaque semaine, des ateliers de couture et de tricot. Nous organisons aussi des camps familiaux multiculturels. Nous venons de vivre un de ces camps au Camp Beau-séjour des Frères du Sacré-Cœur, à Saints-Martyrs-Canadiens. Ce fut un grand succès.



Ce travail, pour être efficace, a besoin de se faire en collaboration avec d'autres groupes impliqués. Par exemple, nous recevons l'aide de la Communauté Missionnaire de Mariannahill qui a mis sur pied, en novembre 2022, un petit groupe de soutien aux demandeurs d'asile et aux réfugiés. En 16 mois, cette équipe a accompagné plus de 110 familles, dont une trentaine de familles monoparentales et une vingtaine de célibataires. La majorité des familles ont reçu les meubles et accessoires pour un appartement au complet et la grande majorité a reçu une aide alimentaire pour une première épicerie. Puis, on les a accompagnées pour leur inscription à Moisson-Estrie. Nous avons aidé également en procurant des vêtements, en particulier des vêtements d'hiver.

Nous ne pouvons pas répondre à tous les besoins. Ils sont immenses. Mais, avec des moyens limités, nous voulons quand même faire notre part et contribuer à faire une différence.

*P. Jean-Marc Grégoire c.m.m.  
Pastorale interculturelle  
Diocèse de Sherbrooke*

# Fêtes liturgiques

## L'Épiphanie

6 janvier \*



Dans l'Église catholique, l'Épiphanie est célébrée le 6 janvier. Le mot **épiphanie** provient de la racine grecque *phanein*, qui signifie « briller, paraître, se montrer » en lien avec l'étoile qui guide les mages. Cette fête souligne la première manifestation de Jésus pour l'ensemble du monde.

Selon saint Matthieu, la vraie lumière c'est Jésus, et les rois mages représentent des gens qui cherchent un sens à leur vie.

Selon les pays, cette fête peut se célébrer différemment. Je vous donne des exemples :

- Dans la cathédrale de Cologne, en Allemagne, des reliques des rois mages sont vénérées.
- En Espagne, la fête s'accompagne d'une distribution de cadeaux, pour évoquer le geste des mages devant Jésus. Ou encore, certains villages organisent des processions.

*Joyeuse Épiphanie !*

*Catherine Denaës Moyat  
9 ans, Alma*

**Voici un lien pour écouter le chant**

*La marche des rois :*

<https://www.youtube.com/watch?v=YBZLW7ljrUQ>



\* Au Canada, l'Épiphanie est célébrée le deuxième dimanche après Noël, donc le 5 janvier cette année.



*Jésus et Marie, en cette belle fête de l'Épiphanie,  
je vous donne mon cœur et mon amour.  
Paix, joie, je vous aime de tout mon cœur.*

*Matthieu Denaës Moyat, 7 ans*

## Quand enlever nos décorations de Noël?



Selon la tradition, il faudrait enlever le sapin et les décorations le 6 janvier : 12 jours après Noël, le jour de l'Épiphanie!

La plupart des gens installent leur sapin entre le 4 décembre et le 2 février. Il y a des per-

sonnes qui l'enlèvent le 26 décembre!

Pourquoi à l'Épiphanie?

Cette fête est le jour où les rois mages sont venus visiter l'Enfant Jésus.

Cela pourrait signifier la fin des festivités de Noël, alors cette date n'est pas choisie au hasard.

*Isaac Rodrigue, 11 ans  
St-Odilon-de-Crambourne*

## La galette des rois

Pour les Chrétiens, l'Épiphanie est la fête de la venue des rois mages lors de la naissance de l'Enfant Jésus. À la plus grande joie des enfants et des familles, nous fêtons souvent l'Épiphanie avec un drôle de gâteau : la galette des Rois. C'est une galette fourrée à la frangipane avec une surprise à l'intérieur : une fève !

Celui qui va recevoir la fève va pouvoir poser une couronne sur sa tête comme symbole pour désigner qu'il est le roi de la journée.

Mais d'où vient la tradition de la galette ?

À l'origine, la tradition de la galette des rois était païenne. Elle était partagée par les romains pendant le solstice d'hiver en l'honneur de Saturne, le dieu du temps et du soleil. Durant cette fête, les esclaves pouvaient manger avec les maîtres. Il y avait une fève, c'est-à-dire un haricot, caché à l'intérieur du gâteau. La personne qui la recevait devait payer le repas. Mais il était aussi le roi pendant un court moment.

Pour que la répartition des parts soit juste, la personne la plus jeune allait sous la table et choisissait le nom de celui ou celle qui devait recevoir le morceau de galette.



Puis, plusieurs siècles plus tard, on trouva que cette tradition coïncidait avec la fête des rois mages. Le haricot devint

une fève en porcelaine à cause des tricheries car des personnes avalaient la fève pour ne pas payer le repas!

Aujourd'hui, de nombreuses personnes aiment collectionner ces fèves. On les appelle les fabophiles ou favophiles.



### Les galettes dans le monde

Il existe plein de recettes et de sortes de galettes qui changent de nom selon les régions, les pays et les coutumes. Chez nous, comme en France, c'est la galette ronde et dorée qu'on appelle la galette des rois. Au Mexique, le gouvernement de la ville de Mexico offre une galette des rois géante qui est découpée sur la grande place de la capitale. En Espagne, ils fêtent l'Épiphanie avec une *Roscon de los Reyes*. C'est une brioche aux fruits confits et aux noix. Dans le sud de la France, en Provence, c'est une brioche à la forme d'une couronne.

En Italie, ils mangent des petits biscuits appelés *Bafaninis*. En Grèce, il y a le *Vassilopita*, qui est un gâteau parfumé à l'orange où l'on trouve cachée à l'intérieur une pièce de monnaie.

À toi de fêter !

BONNE ÉPIPHANIE!!

Camille Denaës Moyat, 11 ans  
Alma

Voici un lien pour pouvoir fabriquer votre propre galette des rois à la frangipane :

<https://www.ricardocuisine.com/recettes/8947-galette-des-rois-la-meilleure>

Et voici un lien pour fabriquer votre propre couronne de roi :

[https://www.youtube.com/watch?v=jSk-BV\\_R7AM](https://www.youtube.com/watch?v=jSk-BV_R7AM)



## L'adoration des mages



### Résumé :

La fête de l'Épiphanie que l'Église célèbre le 6 janvier est représentée dans de nombreuses œuvres d'art au fil des siècles. Voici une peinture de l'époque classique française. Elle

a été peinte par Frère Luc, de la communauté franciscaine, qui a vécu entre 1614 et 1685. Cette peinture représente l'adoration des mages. Elle est exposée dans l'église de Saint-Martin de Guerville, en France. Cette œuvre nous parle bien du récit des mages dans l'Évangile de **saint Matthieu (2, 9-11)** :

*« Après avoir reçu ces instructions du roi, ils partirent. Ils virent alors l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée en Orient : elle allait devant eux, et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta. Ils furent remplis d'une très grande joie en la voyant là. Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant; puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »*

### Critique :

En observant la peinture, on remarque qu'un ange est situé au-dessus des visiteurs. Il les protège de son aile. Cela peut nous faire penser à notre ange gardien qui veille sans cesse sur nous et qui nous guide vers Jésus.

Ensuite, on peut voir que tous les cadeaux des sages sont placés plus bas que l'Enfant-Jésus dans le tableau. Cela peut nous faire comprendre que toutes les richesses que les mages sont venus donner à Jésus sont de ce monde tandis que le règne de Jésus est éternel. L'or, l'encens et la myrrhe passeront, mais le royaume de Dieu ne passera pas.

À gauche du tableau, il semble y avoir plus de gens que seulement les sages accompagnés de leurs serviteurs. On dirait que c'est une foule qui vient adorer Jésus. Cela nous rappelle le **psaume 86, 9** : *« Tu as créé toutes les nations; elles viendront s'incliner devant toi pour t'apporter leur hommages, Seigneur. »*

À droite du tableau on voit l'unité de la Sainte Famille. Joseph et Marie soutiennent l'Enfant-Jésus ensemble et l'offrent aux visiteurs. On peut comprendre que Jésus est le vrai cadeau offert au

monde. Si on regarde de plus près, les bras de Jésus sont enveloppés dans les langes. Il nous rappelle un agneau sans défense offert en sacrifice pour nous sauver.

Malgré la richesse, la science et le pouvoir des mages, ils sont en adoration profonde devant le Roi des rois.

*Marie-Michèle Houle, 12 ans  
Curran*



## Le Quatrième Roi Mage



**Le Quatrième Roi Mage** est un film sur un homme en quête du Roi des rois de l'univers. Je vais vous faire un petit résumé et une critique sur ce film que j'ai regardé avec ma famille dans le temps de Noël. C'est un beau film chrétien qui a été réalisé par Stefano Reali, et scénarisé par Iouri Naguibine, Enzo Decaro et Enrico Medioli. Sa durée est de 90 minutes et il a été diffusé pour la première fois le 5 janvier 1998.

Il était une fois un fils d'un roi très riche qui vendit tous ses biens pour acheter trois pierres précieuses pour l'offrir au plus grand roi de la terre. Il savait que ce roi allait naître en Judée car il étudiait les astres avec Melchior, Balthasar et Gaspard. L'homme devait aller rejoindre ses amis les trois rois mages avec son serviteur, mais il arriva en retard au rendez-vous, ce qui lui fit manquer la rencontre avec l'Enfant-Roi, Jésus.

Dès lors, tous ses efforts et toute sa vie sont tournés vers cette recherche du Roi. Puis, il rencontre dans le désert un village de lépreux. Forcé un peu par les événements, il décida de rester avec eux pour les soigner et les aider à vivre. Pour cela, il acheta des semences pour les nourrir et acheta des bandages et des pansements avec ses pierres précieuses. Puis, un jour, un des lépreux qui était aveugle et qui revenait de la ville lui dit qu'il avait été guéri par Jésus de Nazareth, et les gens disaient de lui qu'il était le fils de Dieu, le Roi! Vous comprenez la joie et l'excitation de ce chercheur de Dieu : enfin il pourrait rencontrer celui qu'il a cherché toute sa vie. Réussira-t-il à lui parler et à lui donner sa dernière pierre précieuse? C'est ce que vous découvrirez en regardant ce film.



Le film nous montre l'amour du prochain, la recherche intérieure de Dieu et les renoncements que chaque être humain a à faire dans sa vie. J'ai aimé l'amour et l'accueil que le quatrième roi mage a eu pour les lépreux. Il devait alors renoncer d'une certaine manière à sa quête pour rester avec eux. La qualité du partage prend aussi une place importante car il partage et même donne ses pierres précieuses, donc toute sa richesse pour aider ces gens malades et rejetés. Il les a soignés, les a aidés à reprendre des forces et à sortir de la misère. Tout au long du film, nous sommes tenus en haleine, car nous croyons voir Jésus, nous pensons toujours que l'homme réussira sa quête, mais finalement cela ne se termine pas comme nous l'avions imaginé. Je vous conseille de regarder ce beau film en famille pour vous laisser toucher et peut être même changer vos cœurs.

Bon visionnement!!!

*Éléonore Bouchard, 10 ans  
Saint-Alfred*



*Flavie Grogg, 9 ans*

# Entrevue

## Emmanuelle Houle



Aujourd'hui, j'ai interviewé **Emmanuelle Houle**, une mère de six enfants ayant déjà fait des voyages humanitaires. Elle en a fait au **Nicaragua** et ensuite, en **République**

**Dominicaine**. Puisque ses voyages ont été très différents l'un de l'autre, Emmanuelle et moi avons décidé de vous parler seulement de ses voyages en **République Dominicaine** avec son époux Emmanuel.

**MD**: Comment as-tu décidé de partir en mission?

**Emmanuelle**: Je voulais vivre quelque chose de profond avec mon mari pour nous ouvrir les yeux sur la pauvreté dans le monde et reconnaître que nous sommes vraiment bénis ici au Canada.

**MD**: Combien de fois y es-tu allée?

**Emmanuelle**: J'y suis allée deux fois, en 2010 et en 2011. Puis, ce n'était plus possible pour nous car nous avons eu nos enfants dans les années qui ont suivi.

**MD**: Combien de temps duraient ces missions?

**Emmanuelle**: Tout le mois de juillet, donc quatre semaines.

**MD**: Que faisais-tu durant ces missions?

**Emmanuelle**: Avec une vingtaine de jeunes canadiens de plus de 18 ans et les religieuses de Sainte-Marie à Ottawa, nous animions un camp de jour dans l'école de Cambita les deux premières semaines. La troisième semaine, nous faisons de la construction. Nous bâtissons, pour une famille, une vraie maison avec ciment et d'autres bons matériaux. L'objectif était de bâtir la maison entière en une semaine! La dernière semaine était celle que j'aimais le moins: la semaine de tourisme et de repos. Moi, j'aurais préféré

continuer de m'occuper des enfants ou d'autres choses plus utiles.

**MD**: Qu'est-ce qui t'a marqué de ces voyages?

**Emmanuelle**: Il y avait des familles haïtiennes qui avaient traversé la frontière entre Haïti et la République Dominicaine illégalement et qui vivaient dans un ancien dépotoir. C'était un endroit où il y avait beaucoup de déchets mais le dépotoir n'était plus en fonction, donc les camions ne venaient plus se décharger. La première année j'avais été choisie, avec deux autres personnes, pour aller animer les après-midis des deux premières semaines dans cette communauté. On leur apportait des sandwiches au beurre d'arachides et Nutella pour la collation. La joie de ces enfants m'a vraiment touchée car ils n'ont presque rien et sont plus heureux que nous qui avons plus que le nécessaire.

**MD**: Si tu en avais la chance, aimerais-tu y retourner?

**Emmanuelle**: Oui! Certainement, j'aimerais beaucoup y retourner plus tard surtout pour revoir les enfants des camps de jour, qui sont maintenant adultes et je voudrais encore aider dans ces missions humanitaires.



**MD**: Merci d'avoir répondu à toutes mes questions!

*Madeleine Dupuis, 11 ans  
Clarence Creek*



## Vies de saints

### La vie de Saint Antoine le Grand

Saint Antoine le Grand, aussi connu sous le nom de saint Antoine d'Égypte, saint Antoine l'Ermite ou encore saint Antoine du désert, naît en Égypte vers l'an 251 dans une famille chrétienne d'agriculteurs. Il devient orphelin à 18 ans et doit élever sa petite sœur. À 20 ans, il respecte les vœux de cette dernière en la plaçant dans une communauté religieuse féminine.

Ensuite, il donne tout ce qu'il possède aux pauvres après avoir entendu l'évangile de **saint Matthieu (19, 16-22)** où Jésus disait à un jeune homme riche : « *Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens, suis-moi* ». Il commence alors sa vie d'ermite dans un lieu isolé près d'un de ses champs. Saint Antoine partage son temps entre la prière et le travail. Puis il part vivre dans le désert pendant une vingtaine d'années. Là-bas, il fonde la communauté des Kellias avec son disciple Ammonas. En 285, dérangé par tous les pèlerins le visitant, il décide de partir vivre seul de nouveau mais encore plus loin dans le désert et ce, pendant 20 ans. Durant cette période, il subit de nombreuses tentations du diable et des attaques de divers démons.

### Un disciple de Paul

Connaissez-vous le disciple de saint Paul? Je vous le fais découvrir.

Né au premier siècle après Jésus Christ, il a habité Lystre en Mésopotamie. Il fut enseigné par sa mère et sa grand-mère en écoutant les récits palpitants de Jésus le Messie. Paul de Tarse le prit sous son aile pour l'accompagner dans ses voyages et fut un proche confident. Paul l'aurait aussi institué comme premier évêque d'Éphèse. Il lui a adressé deux lettres pastorales que nous retrouvons dans le Nouveau Testament. L'apôtre l'appelait « son vrai fils dans la foi ». Il est mort vers l'an 97. On le fête le 24 janvier avec saint Tite. Son nom veut dire « celui qui honore Dieu ».



L'avez-vous reconnu? Eh oui, c'est bien saint Timothée, mon saint patron!

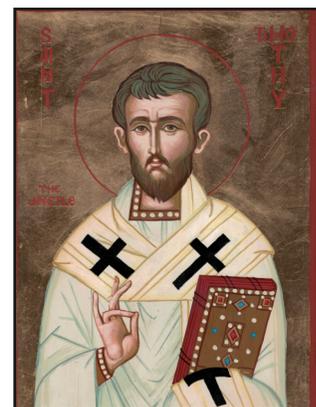
*Timothée Brunet, 10 ans  
Sainte-Thècle*

Mais Dieu ne l'abandonne pas et c'est grâce à cela qu'Antoine résiste à tout.

Vers 307, Hilarion de Gaza (aujourd'hui devenu saint) va le voir pour lui demander conseil : il souhaite fonder un monastère dans la région actuelle de la bande de Gaza. Ce monastère est considéré comme l'un des premiers de l'histoire des chrétiens. En 312, Saint Antoine s'éloigne encore de ces communautés pour s'isoler encore plus. Il part donc sur le mont Qolzum, en Thébaïde. Là encore, de nombreux visiteurs viennent le voir pour lui demander conseil. Saint Antoine les invite à prier et à respecter les enseignements de Jésus.

Au cours de sa vie, Saint Antoine a inspiré la fondation de nombreux monastères, qui suivaient son mode de vie érémitique. C'est donc pour cela qu'on le considère aujourd'hui comme le père de tous les moines. On le fête le 17 janvier, la date de sa mort (17 janvier 356, à l'âge de 105 ans).

*Lauralie Dugas, 10 ans  
Québec*



## Sainte Geneviève patronne de Paris

Geneviève est née à Nanterre vers 420. Elle a souvent été représentée, sur les images ou les statues, comme simple bergère entourée de moutons. Elle était fille unique d'une famille appartenant à l'aristocratie gallo-romaine. Ses parents, qui étaient d'origine franque, étaient de riches propriétaires qui possédaient quelques terres à Paris et à Meaux. À leur mort, elle hérita de leurs biens et alla s'installer à Paris en 440. Très vite, elle fut acceptée dans un groupe de vierges consacrées, un groupe de femmes qui vouaient leur existence à Dieu tout en vivant des vies de célibat et de chasteté. Les terres dont elle avait hérité de ses parents lui rapportaient de gros revenus, qu'elle redonnait aux pauvres et à ceux qui vivaient dans la misère. Mais à cause de ses origines franques, Geneviève fut longtemps victime d'insultes venant des citoyens romains, qui ne voyaient en elle qu'une pauvre fille sans importance. En 451, les citoyens de Paris apprirent que les Huns, de redoutables guerriers ennemis, se dirigeaient vers Paris.



Apeurés, ils décidèrent tous de quitter la ville en emportant avec eux tous leurs biens. Geneviève tenta de les empêcher de partir. « *Votre ville sera conservée, leur dit-elle, tandis que celle où vous voulez vous retirer sera pillée ou saccagée. Ayez confiance en Dieu, implorez son secours, et ne trahissez point par votre fuite la cause du ciel et de la patrie.* » Elle réunit avec elle un petit groupe de femmes pour prier Dieu et lui demander de les épargner. Ces femmes étant accusées de fausse prophétie, certains parisiens voulurent les tuer, les écraser avec des pierres ou les jeter dans un gouffre. Mais voyant que les Huns contournaient Paris, ils laissèrent Geneviève et son groupe tranquilles. Geneviève avait donc eu raison ! Ses prières et ses supplications à Dieu n'avaient pas été inutiles ! Elle mourut en 512, à l'âge de 89 ans. Elle fut inhumée dans une basilique construite au sommet de la montagne Sainte-Geneviève. La basilique se transforma vite en abbaye, qui reçut le nom de Sainte Geneviève.

Hannah Rodrigue, 13 ans  
St-Odilon-de-Crambourne



« Jésus aide  
nous à accueillir  
les gens comme  
tu nous as appris à le faire. »

Yanémie Houle, 8 ans



## Un saint révolutionnaire

Saint Jean Bosco est très connu parce qu'il enseignait aux enfants démunis, les recueillait avec bienveillance et leur offrait un nouveau départ.

Quand il avait environ 10 à 13 ans il donnait de petits enseignements, faisait des sermons rapportés de l'église ainsi que des tours d'équilibre pour se faire proche des autres. Il fit beaucoup de bien et changea beaucoup de cœurs. Jean Bosco était béni de Dieu : quand il était en danger, un grand chien gris venait le sauver.

Particulièrement en France et en Belgique, on fête la Saint-Jean-Bosco avec beaucoup d'activités comme marcher sur une poutre ou même faire un parcours, des goûters, des diners et il y a aussi des messes et des pèlerinages. Les enfants sont nommés rois de la fête, ils mangent des crêpes au nutella, des pains au chocolat et des bonbons. Partout, tout est décoré de guirlandes, de ballons, de fanions et de banderoles. Une belle statue du saint trône au milieu de la salle. Il y a parfois une personne qui se déguise en saint Jean Bosco (si on a de la chance, c'est un prêtre), joue avec les enfants au ballon, fait des tours d'adresse et leur raconte son histoire.

C'est un très bel exemple d'accueil, car saint Jean Bosco accueillait chaque personne avec un amour inconditionnel.

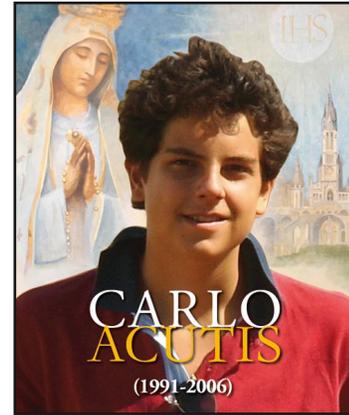
Prions en particulier pour les personnes pauvres, les enfants émigrés et orphelins, et veillons à ne pas gaspiller car ce serait une offense pour le Bon Dieu et un manque d'égard pour les pauvres, dont saint Jean Bosco a pris un grand soin.

*Emmy Plourde, 13 ans  
Notre-Dame-des-Bois*



Le bienheureux **Carlo Acutis** a été choisi cette année comme saint patron pour notre journal. Pour en découvrir plus sur ce jeune de notre époque qui sera prochainement canonisé, visitez:

<http://www.carloacutis.com/fr/association>



## Prière

*Seigneur Jésus, merci de nous avoir faits chrétiens et de nous donner des amis partageant la même foi que nous. Ce journal est en Ton honneur et nous espérons qu'il donne du fruit; fais que par nos articles nous Te fassions mieux connaître aux gens. Par l'exemple de Carlo Acutis, nous voulons vivre saintement et simplement, dans la vie de tous les jours, en répandant la foi autour de nous. Toi qui as accueilli tous les pécheurs repentis, tu es le modèle de la charité envers tous! Montrons, par ton exemple, à partager notre foi dans le respect des particularités de chacun.*

*Amen.*

*Constance Grogg, 11 ans*

# Commentaire

## La brebis perdue

*Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux! »*

*Alors Jésus leur dit cette parabole :*

*« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?*

*Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue! »*

*Je vous le dit : c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. » (Luc 15, 2-7)*

Dans cet évangile, Jésus accueille les pécheurs repentis, en leur pardonnant leurs fautes. Pour les pharisiens, qui cherchent à blâmer les autres, peu importe

la repentance de ces personnes : ils sont pécheurs et le resteront. Mais le Christ, qui donnera bientôt sa vie pour l'oubli des fautes de l'humanité, les considère comme ses frères, avec leurs défauts et leurs chagrins.

La parabole nous démontre que Dieu ferait n'importe quoi pour ramener à la lumière ceux qui s'éloignent de Lui, en s'assurant que les autres sont en sûreté. Quand ils reviennent à la foi, il les accueille sans reproche, heureux d'avoir sauvé ses enfants des ténèbres. Il aime tout autant les autres brebis et il souhaite qu'elles restent justes, mais il est tout en fête d'avoir gardé son troupeau complet.

Nous aussi, dans notre quotidien, nous pouvons accueillir les autres sans égard à leurs défauts, non pas en les encourageant dans leur péché, mais en les invitant à la conversion, sans pour autant oublier nos propres fautes!

*Constance Grogg, 11 ans  
Sainte- Ursule*



*Philippe-Étienne Brunet, 5 ans*



*Jean-Marie Brunet, 8 ans*

Comment vivez-vous au quotidien l'accueil que Jésus vous demande de faire?

Je le vis avec un bonheur extraordinaire. C'est inné en moi.

Pierre

Je le vis avec beaucoup d'amour.

Caroline

Je dis toujours oui à la volonté de Dieu.

Jacqueline

Malgré que ce ne soit pas toujours facile, c'est une grande source de joie pour moi à chaque fois.

Mélanie

Aimer mon prochain comme je voudrais être aimée.

Josée

Je demande à Jésus :  
« Donne-moi tes bras et ton cœur pour que je puisse les accueillir comme tu les accueillerais ».

Renée

Je le vis avec beaucoup de joie.

Lisette

Je dis oui à Jésus et je l'écoute.

Jean-Raphaël, 9 ans

Tout ce que Jésus me demande de faire, je le fais avec amour.

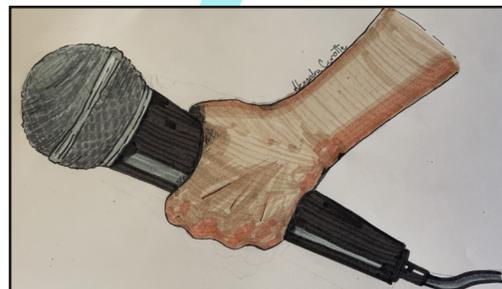
Marielle

Je vis en sa présence.

Rolande

Il m'appelle à regarder les gens avec bienveillance.

Hélène

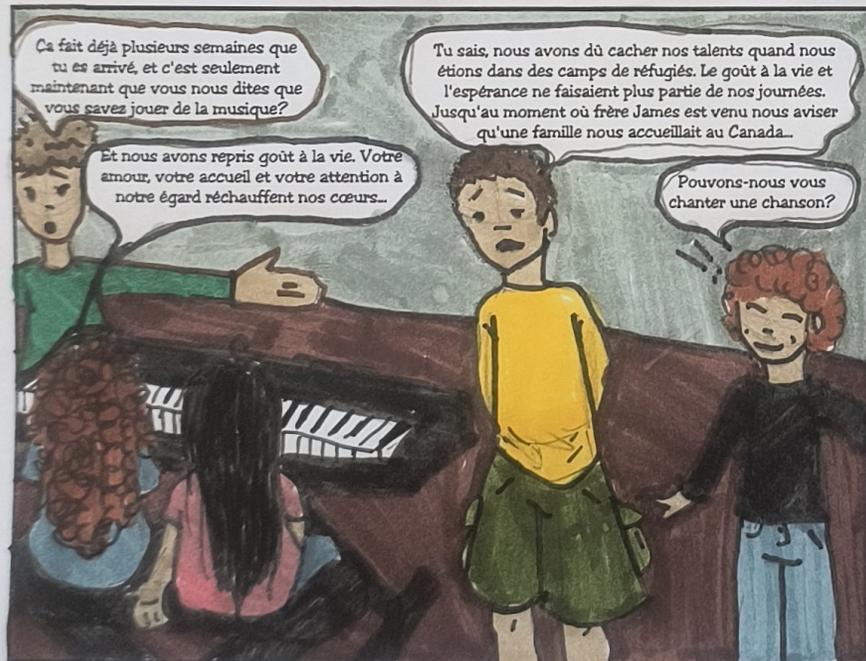


Alexandra Carotte

# Les aventures de Thomas et Lydia

Alexandre Curato

Suite à la distribution de cadeau à l'hôpital pour les enfants malades, nos amis retournent chez eux avec leurs parents et leur grand-mère. Thomas et Lydia apprennent alors que leur maison accueillera temporairement une famille de réfugiés.



\* merci \*\* viens avec moi, je vais te montrer notre chambre

2 mois plus tard, la famille Syrienne parle déjà mieux le français



# Le mot de la fin

Chers lecteurs,

La fête de l'Épiphanie nous invite à célébrer une manifestation, celle de Dieu au cœur de notre monde. Tout comme les mages, nous sommes invités à nous mettre en route nous aussi. Mais nous mettre en route pour quoi? Les mages ne se sont pas mis en route pour aller participer à une grande fête ou pour trouver un trésor enfoui quelque part. Ils se sont mis en route pour rencontrer quelqu'un : Jésus. C'est en lui qu'ils ont trouvé le plus grand trésor. C'était pour eux l'occasion non seulement de voir Jésus, mais de l'accueillir en leur cœur, lui qui était pourtant un étranger pour eux.

Accueillir l'autre demande une grande attitude d'ouverture de cœur. Accueillir l'autre tel qu'il est, sans jugement, demande un peu comme les mages de sortir de nos sentiers connus. Nous avons la joie d'accueillir à l'occasion à notre communauté des personnes qui

viennent de pays différents. Ces personnes ont une autre culture, une autre mentalité, une autre manière de faire ou de s'exprimer qui n'est pas celle que nous connaissons.

Chaque fois que nous avons accueilli ces personnes, nous avons pu faire, comme les rois mages, l'expérience de découvrir un trésor en la personne qu'est l'autre. En réalité, c'est un enrichissement mutuel qui s'opère. Par exemple, l'autre m'enrichit de sa culture, et moi je m'enrichis de la mienne. En chaque personne il y a un trésor enfoui au fond de son cœur. Mais pour le découvrir, l'accueil de l'autre est essentiel. C'est vrai pour les personnes immigrantes, mais cela est vrai aussi pour toute personne.

La rencontre de l'autre, c'est une occasion pour nous d'offrir de notre or, de notre encens ou de notre myrrhe, c'est-à-dire ce qu'il y a de meilleur en nous. Tendre la main à la personne qui a besoin, prendre le temps de saluer l'autre, m'intéresser à ce que vit l'autre, voilà autant de moyen de permettre à l'autre de se sentir aimé et accueilli, qu'elle est importante à nos yeux. Ce sont de petits moyens bien simples, mais qui font une grande différence.

Je souhaite à chacun de nous d'avoir la même audace que les Mages, c'est-à-dire oser prendre joyeusement de nouvelles routes pour aller à la rencontre de l'autre. Nous ne savons peut-être pas ce que nous y découvrirons, mais la joie de la rencontre sera certainement au rendez-vous, donnant un nouvel élan à notre quotidien. Nous deviendrons alors à notre tour **Épiphanie**, c'est-à-dire une manifestation de l'amour au cœur de notre monde.

*Que le Seigneur vous bénisse*



*P. Donald Cloutier, fmj.*

## Il était une foi...

*Un journal catho, par des jeunes, et pour les jeunes,  
à lire.... une page à la foi!*

Rédactrices en chef : Marie-Thérèse Brunet  
et Valérie Tremblay

Bande-dessinée : textes de Valérie Tremblay  
dessins de Alexandra Curotte

Correction : Agathe Chiasson

Mise en page : Charles Brunet  
et Marie-Thérèse

Relecture : Richard Tremblay

Retrouvez-nous chaque mois sur:

<https://unefoi.info>

[f /journalunefoi](https://www.facebook.com/journalunefoi)

